

Argynnis aglaja (Linnaeus, 1758)

le Grand Nacré

Le Grand Nacré est assez commun et ses effectifs sont vraisemblablement stables. Il est néanmoins en nette régression dans l'Ouest et le Centre de la France.

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC
France – LC

Denis JIGON



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

Le Grand Nacré est mésophile, mais préfère les prairies humides fleuries peu ou jamais fauchées en zone forestière et le long des ruisseaux. Les chemins et clairières forestières lui conviennent parfaitement. Les mâles fraîchement émergés parcourent rapidement les espaces ouverts, en se posant rarement, puis se focalisent davantage sur les inflorescences les jours suivants. Les adultes apprécient particulièrement les Scabieuses et les Centaurées et s'y regroupent parfois en nombre. Les femelles pondent sur différentes Violettes (*Viola* spp.) et en altitude sur la Bistorte (*Polygonum bistorta*). Après deux semaines d'incubation, la chenille est entièrement formée dans son œuf, à l'abri duquel elle passera l'hiver. Elle poursuit son développement au printemps en consommant les feuilles. Au moment de se nymphoser, elle tisse un réseau soyeux lâche à même le sol, y incorporant des fragments de mousses et de feuilles.

Description et risques de confusion

Argynnis aglaja présente un dessus fauve orangé rehaussé de nombreuses stries et points alaires noirs. La femelle, plus foncée, montre souvent une légère suffusion grisâtre. Le revers des postérieures, caractéristique, porte de grosses macules nacrées arrondies noyées dans une aire basale d'un vert velouté. L'aire marginale est ornée d'une belle série de taches argentées. L'aire postdiscale, jaune cuir et dépourvue d'ocelles, constitue le caractère essentiel pour le séparer des autres Nacrés.

La capture est souvent nécessaire pour le distinguer du Moyen Nacré (*Argynnis adippe*) et du Chiffre (*Argynnis niobe*). Seul un examen détaillé du revers permet aisément la différenciation, l'aspect de la face supérieure étant très proche de celle de plusieurs autres Nacrés.

Distribution

Espèce eurasiatique et orophile qui évite les vallées alluviales.

En Bourgogne, elle se cantonne en zone centrale morvandelle et sur les côtes calcaires. Les stations de plaine s'amenuisent, surtout dans une majeure partie de l'Yonne, en Val de Loire et en Bresse (d'où elle semble aujourd'hui totalement absente).

En Franche-Comté, elle affectionne les zones bocagères et présylvatiques sur les plateaux calcaires. Elle est en revanche beaucoup plus répandue en altitude où des biotopes plus humides lui sont davantage favorables, et où elle s'élève jusqu'à 1300 m.

Phénologie

Espèce univoltine, paraissant en une génération très étalée de juin à août. Dès fin mai les années chaudes (2011) et jusqu'en septembre en altitude.

Dates extrêmes : 22 mai – 8 septembre (18 septembre 2003 ; 22 septembre 2006).

Atteintes et menaces

Ce papillon ne supporte pas les grandes monocultures forestières et plus particulièrement les plantations de résineux. Les atteintes portées aux zones de lisière lui sont par ailleurs très défavorables, notamment toutes les rectifications qui entraînent une simplification drastique des ourlets forestiers.

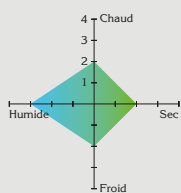
Orientations de gestion et mesures conservatoires

À l'instar d'autres Nacrés, cette espèce peut être favorisée par les opérations visant à conserver ou recréer des milieux diversifiés et favorisant les interfaces entre milieux ouverts fleuris et milieux forestiers clairs (lisières progressives et étagées, allées forestières vertes non goudronnées, haies, fauche tardive des bords de route, bandes enherbées autour des cultures...).

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Jean-François MARADAN



Jeune chenille sur *Polygonum bistorta* (Doubs, 2010).

Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2010).

Jean-François MARADAN



Accouplement, femelle à droite (Doubs, 2007).

Denis JUCAN

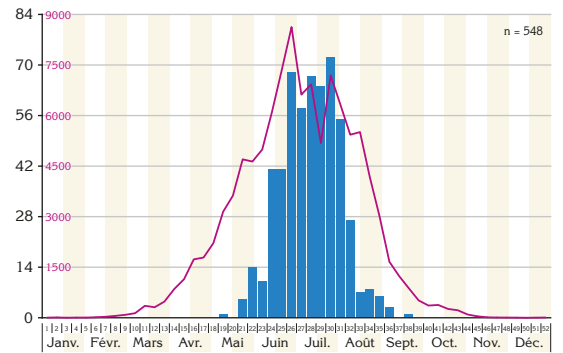


Mâle (Haute-Saône, 2011).

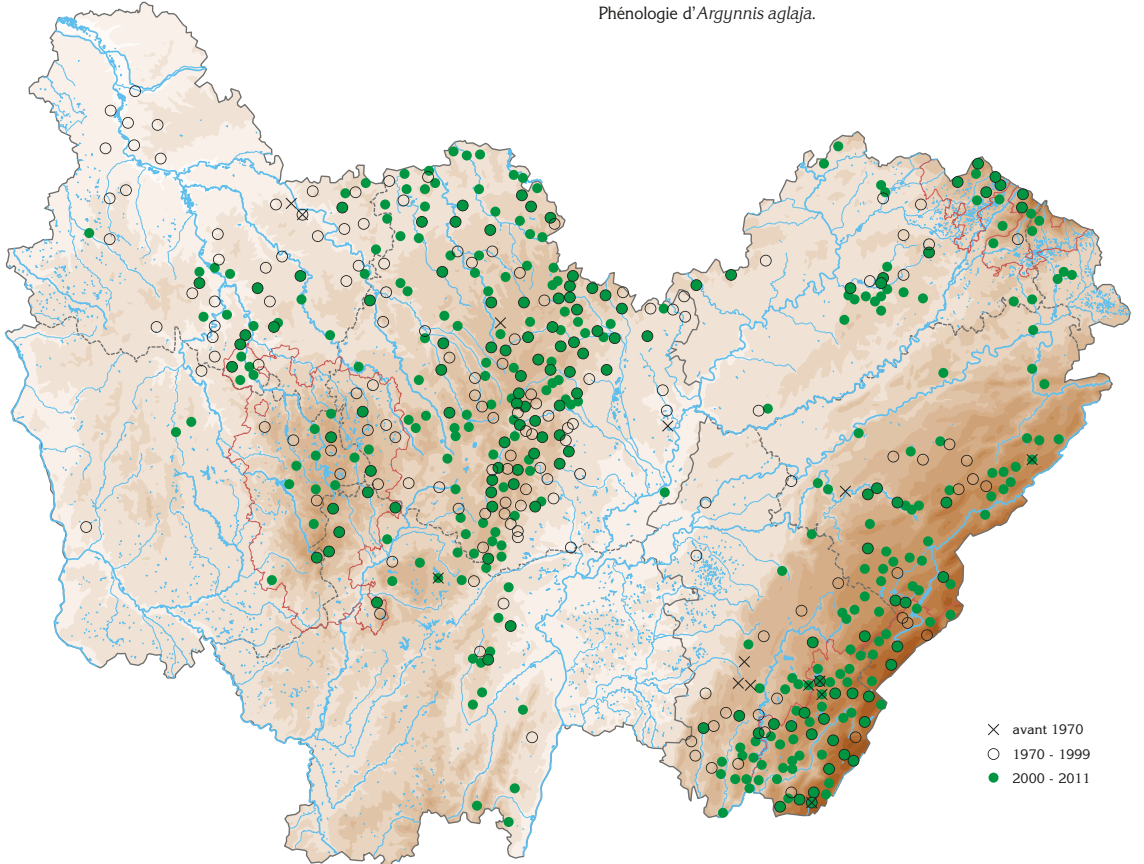
Jean-François MARADAN



Femelle (Doubs, 2009).



Phénologie d'Argynnis aglaja.



Distribution d'Argynnis aglaja en Bourgogne et Franche-Comté.